

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Novembre 2022

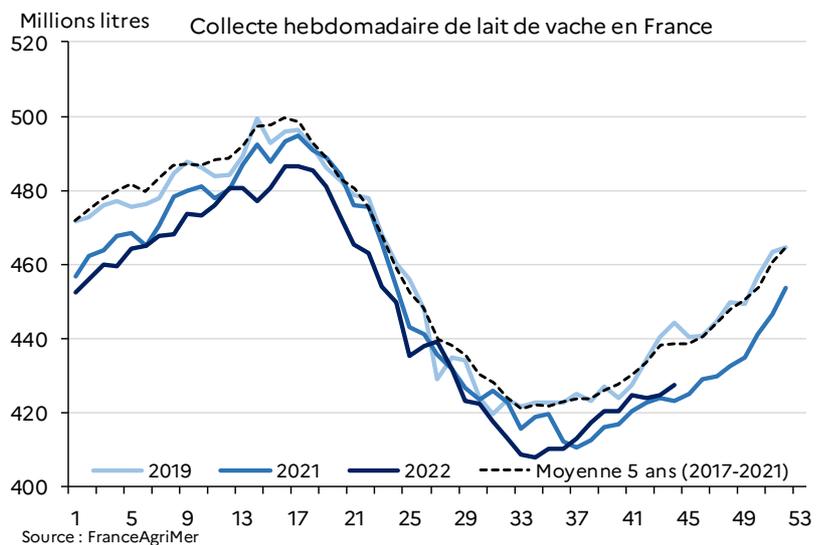
Points-clés

- Au mois de septembre 2022, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 1,78 milliard de litres**, un volume en hausse de 0,4 % par rapport à septembre 2021.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **439,4 €/1 000 l** au mois de septembre 2022, en hausse de 80,7 € par rapport à août 2021 et de 6,20 € par rapport à août 2022.

En septembre, les volumes collectés ont renoué avec les hausses en France et dans l'UE

Au mois de septembre 2022, la **collecte française s'est établie à 1,78 milliard de litres**, un volume en hausse de 0,4 %. C'est la première hausse enregistrée depuis août 2021. Cependant, seuls les volumes de lait conventionnel ont augmenté (+1,0 %). En effet, la collecte de lait AOP a perdu 1,4 % par rapport à septembre 2021 tandis que la baisse a été de 1,2 % pour le lait biologique.

Les fabrications ont diminué, à l'exception des volumes de crème et de petits suisses qui ont augmenté (+ 2,2 % et + 1,7 %). Par ailleurs, la production de poudre grasse a connu un rebond important (+ 9,9 %), après deux mois marqués par des replis.

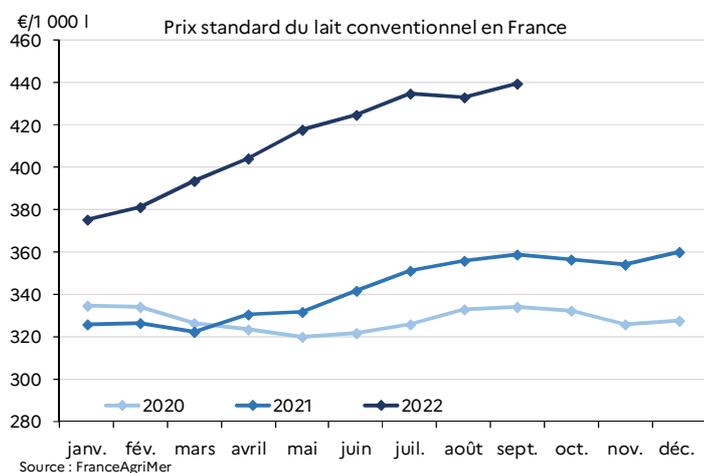


Dans l'UE, la collecte des Pays-Bas s'était déjà réorientée à la hausse depuis juin. En septembre, en parallèle de la hausse en France, la collecte allemande a également affiché une augmentation (+ 0,9 %). La collecte européenne a donc été soutenue par les volumes en hausse chez les trois plus gros producteurs, ainsi que par la poursuite de la dynamique haussière en Pologne et en Irlande (malgré un printemps mitigé pour cette dernière). Cela a permis une **progression de la collecte européenne de 0,8 %**. Les fabrications de beurre ont bénéficié des volumes de lait supplémentaires (+ 2,3 %), de même que celles de poudre maigre (+ 9,0 %). En parallèle, la production de poudre grasse est restée en retrait (- 9,3 %).

Au niveau mondial, la reprise semble se confirmer aux États-Unis, la production y a connu une nouvelle hausse au mois de septembre (+ 1,5 %). Les fabrications de fromages et de lactosérum ont progressé (de respectivement + 0,4 % et + 5,3 %), tandis que les volumes de beurre et de poudre maigre se sont repliés. En Argentine, les volumes collectés ont poursuivi leur progression (+ 0,5 %). Cependant, en Océanie, la situation a été plus compliquée : en Nouvelle-Zélande, la collecte s'est repliée de 3,8 % au mois de septembre 2022. En Australie, la baisse a été de 6,2 %. La production y est limitée par les inondations, ainsi que les coûts de production et les difficultés liées à la main-d'oeuvre.

Le prix du lait a continué sa progression en septembre

En France, le prix du lait conventionnel 38/32 a été de 439,4 €/1 000 l (+ 80,7 € par rapport à septembre 2021). En parallèle, l'ipampa lait de vache semble s'être stabilisé ; au mois de septembre, il était de 136,8 (+ 0,3 point



par rapport à août 2022 et + 22,6 points par rapport à septembre 2021). La marge MILC s'est établie à 172,13 points, soit 18 points de plus qu'au mois d'août 2022. Les produits issus de la vente d'animaux ne progressent plus, mais la hausse du prix du lait sur le mois de septembre, alors que les charges se sont stabilisées, a permis cette nouvelle hausse de la marge ipampa sur coût indicé.

Au niveau européen, le prix moyen s'est établi à 561,5 €/1 000 l au mois de septembre 2022 (+ 21,4 € par rapport à août 2022). Le prix a poursuivi sa progression dans tous les pays européens. La barre des 600 € avait déjà été dépassée aux Pays-Bas

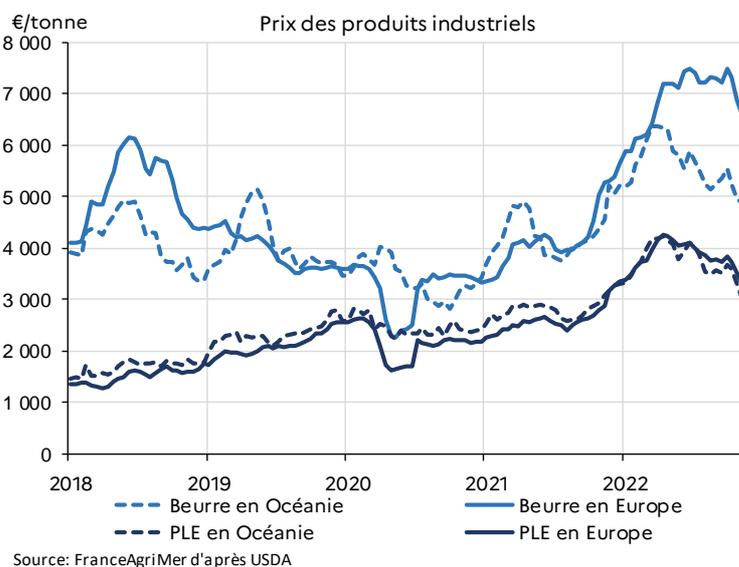
depuis juillet 2022 ; l'Irlande a dépassé ce seuil en septembre, avec un prix moyen de 641,9 €/t.

En Nouvelle-Zélande, le prix n'a pas progressé : depuis mai, il oscille autour des 430 €/1 000 l. L'écart avec 2021 était de 111,3 € en janvier, il n'était plus que de 33,2 € en septembre. Aux États-Unis, le prix s'est établi à 524,4 € en septembre 2022.

Mais les prix des produits industriels ont subi une nette diminution

Le prix du beurre en Océanie avait déjà amorcé une baisse en semaine 11 (mi-mars), mais le prix du beurre européen parvenait à se maintenir jusque là. Cependant, en novembre, le prix en Europe a commencé à chuter lui aussi. En effet, en semaine 45 (début novembre), le prix moyen du beurre en Europe était de 6 555 €/t, soit 756 € de mois qu'en semaine 35 (début septembre). Les prix de la poudre, déjà en baisse avant l'été, ont perdu 516 € entre la semaine 35 et 45.

Le retour à la hausse de la production aux États-Unis, et en Europe en septembre a pu jouer en défaveur des prix, tout comme l'affaiblissement de la demande chinoise. La consommation pourrait également jouer un rôle dans cette diminution, étant elle-même affectée par l'inflation. Une chute prolongée des prix des produits industriels pourrait se répercuter sur les prix du lait dans un second temps.



Les échanges mondiaux sont restés plus dynamiques que sur le début d'année 2021

Les exportations néo-zélandaises ont été plus dynamiques qu'en début d'année : en effet, au mois de septembre, les envois de beurre et butteroil ont été en hausse de 76,8 % par rapport à septembre 2021, ceux de fromages ont augmenté de 58,7 % et ceux de poudres grasses de 26,6 %. Les importations chinoises ont été plus dynamiques seulement pour la matière grasse (+ 63,0 %), mais les exportations néo-zélandaises ont été soutenues par la demande indonésienne (+ 155,4 % d'envoi de beurre et + 74,4 % de poudre grasse en septembre) mais aussi mexicaine (+ 72,0 % de volumes de beurre vers cette destination en septembre) et algérienne (+ 699,7 % d'envois supplémentaires de poudre grasse en septembre 2022 par rapport à septembre 2021). En parallèle, aux États-Unis, après des mois de hausse, les exportations de beurre sont repassées sous leur niveau de 2021 en septembre (- 21,5 %). Les envois de poudres ont également été en diminution en septembre 2022 par rapport à septembre 2021, tandis que les volumes de fromages exportés ont grossi de 5,0 %.